

Été / automne 2015

écoalerte

CONSEIL DE CONSERVATION DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Page 10
Maisons efficaces énergétiquement



PÊCHE À LA MOUCHE
DANS LA RIVIÈRE CAINS
P. 8

Page 4
Rapport forestier de la
vérificatrice générale



CANADA		POSTES
POST		CANADA
Postage paid Publication Mail		Port payé Poste- publications
40050411		

Vous avez le pouvoir de faire des économies

Au Nouveau-Brunswick, nous avons tous besoin d'électricité. Elle sert à chauffer nos maisons, à réchauffer l'eau de la douche et divertir toute la famille. Cela représente beaucoup d'électricité. Voilà pourquoi il est important d'adopter de bonnes habitudes pour économiser l'électricité.

Pourquoi payer pour
de l'électricité
dont vous n'avez pas besoin?

de bonnes habitudes.ca



Conseil de conservation
du Nouveau-Brunswick

Conseil d'administration

PRÉSIDENTE

Liane Thibodeau

DIRECTEURS

John Bird

Stephanie Coburn

John Crompton

Susan Eddy

Kathie Goggin

Hannah Grant

Matthew Hayes

Frank Johnston

Scott Kidd

David MacDonald

Tyler McCready

Rob Moir

Andrew Secord

Owen Taylor

Paula Tippet

Jessica Vihvelin

Personnel

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Lois Corbett (En congé)

Personnel des programmes

Matt Abbott, *sentinelle de la baie de Fundy*Michèle Caron, *traductrice*Blair Cox, *Marketing*Olivia DeYoung, *interne*Tracy Glynn, *programme de conservation des forêts*Nadine Ives, *projet Tous dehors pour apprendre*Jon MacNeill, *communications*Stephanie Merrill, *programme de protection de l'eau douce*Inka Milewski, *conseillère scientifique*Justine Spits, *traductrice*Bernard Wierzchosl, *étudiant d'été*

ADMINISTRATION

Stephanie Phillips

Conservation Council of New Brunswick
Conseil de conservation du Nouveau-BrunswickConseil de conservation
du Nouveau-Brunswick

180 rue St. John

Fredericton Nouveau-Brunswick

Canada E3B 4A9

www.conservationcouncil.ca

Tél: (506) 458-8747 Fax: (506) 458-1047

Email: info@conservationcouncil.ca

Suivez-nous!



@cc_nb



/conservationcouncil

Les énergies renouvelables en plein essor

Tout se met en place, la dynamique n'a jamais été aussi forte, et un monde meilleur grandit chaque jour. L'ère des combustibles fossiles touche à sa fin.

Vous et moi savions que ce n'est pas effrayant. Au contraire, c'est excitant et inspirant. Cela signifie plus d'emplois pour nos jeunes et une fourniture en énergie plus robuste et plus stable, ainsi que des communautés plus propres et en meilleure santé.

Et l'on ne regarde pas cela se faire tout seul, vous et moi sommes des acteurs du changement.

Pourquoi suis-je si confiant? Les signes se manifestent autour de nous.

Le jeu de l'énergie est en train de changer. Pour plus d'un siècle, le développement de l'énergie a été dans les mains de grandes corporations dans le but de maximiser leurs profits. A présent, ces compagnies doivent rivaliser avec les esprits des intellectuels et la technologie puissante qui a mené le développement de l'iPhone à la splendeur du marché – l'ancienne garde n'a plus aucune chance.

Je parle, bien sûr, des innovateurs en termes d'énergies propres – des compagnies telles que Tesla, Solar City et Bullfrog Power. Le système des énergies renouvelables se développe dans le monde technologique caractérisé par une cadence rapide, une grande compétitivité et qui est dirigé par l'innovation; non pas le monde lent, isolé du marché des sociétés.

Dans le monde de la technologie, la créativité et la compétition sont là pour s'assurer que les prix baissent, tandis que la qualité continue à augmenter et que les changements rapides sont normaux, constants et bien appréciés.

Rappelez-vous que les énergies renouvelables d'aujourd'hui sont presque compétitives avec les combustibles fossiles, et dans de nombreux cas le sont déjà. D'ici vingt ans – peut-être même moins – le pétrole, le gaz et le charbon ne seront plus en mesure de faire le poids. Les énergies renouvelables et leur stockage deviendront toujours

meilleurs et moins chers, alors que les combustibles fossiles deviendront plus difficiles et plus chers à extraire et raffiner.

Regardez ce que Tesla Motors réalise avec ses voitures électriques. Regardez leur "Power Wall" qui peut stocker assez d'électricité pour fournir un ménage américain moyen pour un mois, et qui est disponible aujourd'hui au prix de 3500 \$. Regardez le modèle innovateur de Solar City en matière de fourniture de panneaux solaires pour les ménages et entreprises, et les méthodes créatives de Bullfrog permettant aux ménages de s'approvisionner à 100% en énergies renouvelables. Sans oublier de dire que la capacité de l'énergie éolienne et solaire double en deux ans et ce depuis dix ans, tandis que les prix chutent.

Et qui promeut ce changement? Vous-mêmes.

Vous avez rendu cela possible en demandant un monde plus sûr, plus propre et plus sain pour vos familles et vos amis. Vous avez mis le vent dans la poupe des innovateurs du secteur de l'énergie en étant si attentifs et en supportant des groupes comme nous qui travaillons en votre nom pour créer un monde tel que vous l'espérez.

Nous continuerons à pousser pour une politique énergétique forte, intelligente et sûre ici au Nouveau-Brunswick et partout au Canada. Alors que les gouvernements du monde entier chercheront à mettre en place des actions significatives pour combattre les changements climatiques à Paris en décembre, ce n'est qu'une question de temps avant que toutes les réserves de combustibles fossiles soient épuisées.

L'ère des combustibles fossiles fait place à l'ère des énergies renouvelables.

Liane Thibodeau est la présidente du Conseil d'administration du Conseil de conservation du Nouveau-Brunswick.



Directeur de la rédaction

Jon MacNeill, jon.macneill@conservationcouncil.ca

Graphiste

Stacy Howroyd, design@makeanimprint.ca



Faites le saut

Optez pour l'énergie verte à 100% dès aujourd'hui

- Réduisez votre impact sur l'environnement
- Soutenez l'élaboration de nouveaux projets d'énergie verte à l'échelle canadienne
- Créez un monde plus propre et plus sain

Simple. Abordable. Propre.

Pour une maison ou une entreprise *bullfrogpowered*, visitez bullfrogpower.com.

Avec le code promotionnel **EOALERT**, obtenez jusqu'à 50\$ de réduction sur votre compte.



Le canot voyageur 12 places de Osprey Adventures

Une journée dans la crique Beamer

Des sympathisants de Hampton et communautés avoisinantes ont profité d'une promenade en canot dans la très belle crique de Beamer et ont savouré la succulente chaudière de poisson locale, et ce dans le cadre de la célébration du Jour de la Terre fin avril.

L'événement de collecte de fonds organisé au Hampton River Centre a été organisé pour promouvoir l'importance du Jour de la Terre et celle de notre partenariat avec Jour de la Terre Canada aidant les Canadiens à réduire leur empreinte carbone dans leur vie quotidienne.

Nous avons eu la chance d'avoir Rafe Hooper de *Osprey Adventures* à nos côtés pour cette journée sur l'eau. Il a non seulement fourni gratuitement des canots et kayaks aux participants, mais a également offert son expertise, guidant les visiteurs lors du passage à travers les magnifiques marais de Hampton! M. Hooper a passé des années à explorer les merveilles du système hydrographique de la rivière Kennebecasis et a transformé sa passion en une entreprise aidant le public à se connecter avec la nature. *Osprey Adventures* loue toute une série d'embarcations aquatiques et offre des visites guidées à travers les marais de Hampton, là où lui et d'autres guides content des histoires intéressantes à propos de



Exploration de la beauté de la crique Beamer à Hampton.

l'histoire de la région et offrent des détails fascinants à propos du riche écosystème de marais.

Hooper a aussi emmené les participants sur l'un de ses magnifiques canots voyageurs, pouvant accueillir jusqu'à 12 personnes. C'était une journée formidable sur l'eau, passée à explorer et apprendre à propos de la flore et faune environnante.

La belle excursion en canot a été suivie par la dégustation d'une délicieuse chaudière de poisson et de petits pains! Le chef Jakob Lutes a préparé sa chaudière en utilisant des ingrédients locaux issus du marché Kredl à Hampton, du restaurant Lutes, et du restaurant

Port City Royal à Saint-Jean, spécialisé en cuisine authentique de la côte Est et dédié à utiliser des produits et légumes locaux – tel que cela était le cas pour des décennies dans les cuisines de la province!

Dans le même ordre d'idées, Dave Wolpin et le marché Kredl ont effectué une présentation sur les bénéfices de la nourriture locale lorsque tout le monde s'est assis pour déguster la chaudière de poisson.

Les participants sont rentrés chez eux le ventre plein et l'esprit envahi de tableaux paisibles. L'événement n'aurait pas été possible sans l'aide de Liane Thibodeau, Paula Tippett, Jessica Vihvelin, Stephanie Coburn, Matt Abbott, Catriona McLanaghan, le Hampton River Center, Dave Wolpin, Jakob Lutes et Rafe Hooper.

Discussion

Politiques

CCNB est régulièrement invité à donner son avis en matières de politiques attendant à des sujets qui vous tiennent à coeur

- Nous avons donné notre avis à l'équipe du Ministère de l'agriculture à propos du développement d'une stratégie d'alimentation locale.
- Nous nous sommes réunis avec la Commission chargé de réviser le moratorium sur la fracturation hydraulique.

- Nous avons présenté notre révision de l'étude d'impact sur l'environnement du projet de mine Sisson au panel indépendant chargé d'évaluer le projet.
- Nous continuons de participer au groupe de travail multi-intervenants chargé de l'intendance à long terme des milieux humides.
- Nous avons soumis une application afin d'intervenir dans la révision du projet de l'oléoduc Énergie Est menée par l'Office national de l'énergie.
- Nous avons rencontré l'équipe du Ministère des Pêches et des Océans afin de commenter les régulations en termes des activités d'aquaculture.



Apprendre à l'extérieur



Notre précédent programme *Tous les enfants dehors* a été renommé *Tous dehors pour apprendre* et est présenté via un tout nouveau site internet www.learningoutside.ca! Le but de ce programme est d'aider les enfants du Nouveau-Brunswick à se reconnecter avec la nature, et ce en développant des moyens créatifs d'intégrer la nature dans tous les sujets d'étude. Nous encourageons les enseignants et les parents à faciliter la réalisation de ce programme en développant des espaces d'apprentissage à l'extérieur et en créant plus d'espaces naturels près des cours d'écoles.

Lincoln Elementary Community School a travaillé avec CCNB afin de créer plus d'espaces naturels pour les élèves. Nous les avons aidés à établir un sentier et nous avons développé des stations d'apprentissage qui comprennent des panneaux d'interprétation afin d'encourager les observations et les discussions. Cette année, nous espérons que le projet *Tous dehors pour apprendre* sera introduit dans d'autres écoles et qu'il encouragera les enseignants à faire des activités diverses et leur permettra l'accès et le support pour faire de l'apprentissage à l'extérieur une initiative bien établie.

Cet été, le jardin à l'avant de nos bureaux à Fredericton sera transformé en un paradis de pollinisation, créant ainsi un nouvel outil d'apprentissage pour le public au centre-ville.



Vous souririez aussi si vous aviez gagné un congélateur plein de délicieuse nourriture locale! Ann Beers, habitante de la région de Moncton, est la grande gagnante de notre tout première **tombola de printemps de produits alimentaires locaux**! Tout au long du mois de mai et juin, des bénévoles, membres du conseil d'administration et staff du CCNB ont vendu les tickets permettant de gagner un tout nouveau congélateur vertical plein de viandes, légumes et autres produits locaux. Sobey's a sponsorisé notre tombola et nous avons acheté les produits locaux chez *Real Food Connections* à Fredericton. Restez à l'écoute pour ne pas manquer notre prochaine tombola. Vous serez peut-être le prochain gagnant!



Vous voulez acheter local en route? Nous réalisons une application pour cela! Restez à l'écoute, visitez notre site internet et nos médias sociaux afin de savoir quand vous pourrez profiter de notre fantastique répertoire *Manger Local NB* sur votre téléphone mobile ou votre tablette! **Bientôt disponible!**

We're Building the Most Comprehensive Buy Local database in the Province!

Énergie NB encourage les énergies vertes locales

D'ici 2020, Énergie NB espère générer 40 pourcents de ces ventes provinciales à partir d'énergies renouvelables, et ce en encourageant les énergies vertes locales et à petite échelle.

Le plan inclurait la création de projets communautaires de génération d'énergie, et ce à travers des coopératives et avec les communautés autochtones. Les projets incluraient la construction et la détention de fermes solaires, panneaux solaires et petits projets hydroélectriques, ainsi que des installations de biomasse et biogaz, avec une capacité pouvant atteindre jusqu'à 75 mégawatts. Énergie NB achèterait ensuite l'énergie de ces groupes. Les énergies renouvelables constituent à présent 31 à 32



pourcents des ventes dans la province.

Le principal obstacle du réseau actuel du Nouveau-Brunswick est qu'il est construit pour recevoir l'énergie d'un nombre restreint de grands sites et l'envoyer dans une certaine direction. Énergie NB explique qu'ils travaillent à la création d'une technologie de réseau intelligent,

ce qui rendrait le réseau beaucoup plus efficace et permettrait la circulation de l'énergie entre des plus petites sources d'énergie. Le ministère de l'Énergie et des Mines est présentement en train de réviser son nouveau programme d'énergie communautaire; des directives à propos de comment devrait fonctionner le programme sont attendues à l'automne.

Énergie NB met en place des mesures incitatives pour rendre votre maison plus efficace énergétiquement

Il existe de nombreuses raisons d'améliorer l'efficacité énergétique de notre maison, incluant la réduction de la consommation d'énergie ainsi que la réduction de l'émission des gaz à effet de serre et autres polluants atmosphériques. En outre, Énergie NB a mis en place des mesures incitatives afin d'aider les propriétaires à épargner de l'argent et bénéficier des technologies d'économie d'énergie et ainsi épargner de l'argent.

Les mesures incitatives pour les résidents du Nouveau-Brunswick incluent le programme d'amélioration énergétique des immeubles commerciaux, le programme éconergétique pour les propriétaires à faible revenu ainsi que le programme éconergétique d'isolation des maisons. Ces initiatives sont destinées à fournir des conseils d'efficacité énergétique ainsi que de l'assistance financière pour l'implémentation de nouvelles technologies énergétiques efficaces. Dès que les ménages et les entreprises déterminent qu'ils sont éligibles, ils peuvent soumettre leur application en ligne ou par téléphone. Les programmes étaient auparavant offerts sous le couvert de l'agence gouvernementale Efficacité NB et sont à présent sous le contrôle d'Énergie NB. Apprenez-en davantage sur nbpower.ca.

La forêt du N.-B. en mauvais état

Le rapport de la vérificatrice générale sur la gestion de la forêt du Nouveau-Brunswick révèle des directives et des pratiques désuètes, des entorses à l'imputabilité et des pertes financières.

La province du Nouveau-Brunswick n'a tiré aucun profit de sa forêt publique au cours des derniers cinq ans et les gouvernements des derniers dix ans ont fait la sourde oreille aux multiples recommandations visant l'adoption d'une approche de conservation dans la gestion de la forêt.

Ces conclusions ressortent du rapport de l'examen du programme de sylviculture que la vérificatrice générale, Kim MacPherson a présenté à l'Assemblée législative, le mardi 23 juin dernier.

L'audit, qui portait sur les finances du ministère des Ressources naturelles pour les années 2009 à 2014, voulait vérifier si les contribuables tirent suffisamment profit de la gestion de nos ressources forestières.

Mme MacPherson donne une réponse négative à cette question. Son étude révèle qu'à chacune des cinq années examinées, le gouvernement a enregistré



Trillium rouge, trouvé dans la forêt acadienne du Nouveau-Brunswick.

un déficit. Pendant cette même période, il a investi dans la gestion forestière plus de 122 millions de dollars, a accumulé un déficit de 53,7 millions de dollars, soit une perte annuelle moyenne de 7 à 10 millions de dollars.

Mme MacPherson a soutenu auprès des députés lors de sa présentation des chiffres que « Ceci démontre pour l'essentiel que les finances de la province ne tirent aucun bénéfice financier direct de nos pratiques actuelles dans la gestion de la forêt. »

En réaction aux propos de représentants du ministère qui affirmaient que le programme de sylviculture comporte des avantages indirects tels que la création d'emplois, Mme MacPherson a fait remarquer une absence de preuve à l'effet que les emplois créés vaudraient les 29 millions de dollars qui y sont dépensés annuellement.

La sylviculture consiste à planter des semis, à éclaircir les boisés et à abattre les arbres

arrivés à maturité pour que les forêts puissent satisfaire aux besoins en produits forestiers et autres (la vérificatrice générale a identifié les besoins autres comme étant la conservation des habitats de la faune, la protection des cours d'eau et la sauvegarde de multiples espèces de plantes et d'animaux de la forêt).

Le programme de sylviculture ainsi que celui des paiements aux titulaires de permis d'aménagement et de sylviculture sur les terres de la Couronne sont les deux grands responsables du déficit.

De plus, Mme MacPherson note que les pratiques exemplaires de durabilité des forêts ont été, dans la province, continuellement subordonnées à la volonté du secteur privé. Elle remarque la présence d'une «...tendance apparente à favoriser le développement économique et l'industrie tant dans le programme de sylviculture des boisés privés que dans celui des terres de la Couronne. »

Elle mentionne qu'au cours des dernières dix dernières années, 80% de tout le bois coupé dans les forêts publiques l'a été au moyen de la coupe à blanc. Pendant cette même période, la coupe sélective est passée de 20% à 10%.

L'examen par la vérificatrice des documents du ministère pour la décennie a aussi démontré que les ministres responsables et les dirigeants du ministère ont ignoré les nombreux rapports et recommandations qui conseillaient la réduction de la coupe à blanc dans la forêt publique et ceci malgré que le ministère admet que la coupe sélective représente la meilleure pratique de gestion des forêts.

La vérificatrice générale recommande au ministère des Ressources naturelles de réduire la coupe à blanc sur les terres de la Couronne et remarque que la coupe sélective ainsi que la coupe partielle permettent la protection des cours d'eau et des habitats de la vie animale et végétale de sorte à préserver une faune et une flore saines dans nos forêts.

Elle recommande en outre au ministère de faire respecter les normes de gestion et de ne les adapter qu'à la lumière de nouvelles connaissances scientifiques et de l'analyse des effets des pratiques passées.

Afin de combler le déficit annuel, Mme MacPherson recommande au ministère d'adopter un modèle de retombées économiques lorsqu'il analyse l'affectation des ressources pour les activités du programme de sylviculture.



Un coupe à blanc dans le centre du Nouveau-Brunswick.

Photo: Jon MacNeill

Quant au Conseil de conservation, il privilégie l'abandon de l'usage des herbicides pour le remplacer par l'engagement d'hommes et de femmes qui travailleraient au débroussaillage, ce qui contribuerait à créer plus d'emplois que les programmes actuels d'épandage financés par les contribuables.

Au Nouveau-Brunswick, on épand annuellement des herbicides sur près de 13,000 hectares afin de tuer les feuillus et autres plantes qui font concurrence aux semis. En plus de contribuer au déficit annuel par son coût d'environ un mille dollars par hectare, l'épandage des herbicides nuit à la régénérescence des forêts naturelles.

Quant au Conseil de conservation, il privilégie l'abandon de l'usage des herbicides pour le remplacer par l'engagement d'hommes et de femmes qui travailleraient au débroussaillage, ce qui contribuerait à créer plus d'emplois que les programmes actuels d'épandage financés par les contribuables.

Le Québec a supprimé l'usage d'herbicides dans ses forêts publiques en 2001 pour le remplacer par des équipes de débroussaillage. La Nouvelle-Écosse, quant à elle, considère présentement l'adoption de nouvelles normes de gestion forestière qui interdisent l'usage d'herbicides.

Par le passé, le Conseil de conservation a recommandé à plusieurs reprises au gouvernement d'abroger

la désuète *Loi sur les terres et forêts de la Couronne* et de la remplacer par une réglementation protectrice des cours d'eau et de la faune et créatrice d'une plus grande variété d'emplois liés à la forêt.

Dans sa révision du plan de gestion forestière établi en 2014 par l'ancien gouvernement, le gouvernement actuel doit s'appuyer sur le rapport exhaustif et détaillé de la vérificatrice générale de sorte à aménager une forêt publique forte et en santé dans l'intérêt de tous les Néo-brunswickois.

Juste les faits

Des extraits notables du rapport 2015 de la vérificatrice générale, volume II :

- «...au cours de la période 2009 à 2014 visée par notre audit, le Ministère n'est pas parvenu à s'acquitter de certaines de ses responsabilités liées à la gestion et à la surveillance, à savoir qu'il n'a pas mis à jour les plans et les ententes d'aménagement forestier, n'a pas fait respecter la conformité avec les normes de traitement, n'a pas effectué les évaluations de rendement des titulaires de permis, en plus de ne pas avoir tenu le public informé de l'état des forêts de la province et de l'incidence des activités sylvicoles du Ministère.» (Chapitre 3, p. 126)
- «Nous avons constaté qu'il existe un manque de documentation fournissant une analyse forestière globale. Nous avons constaté qu'il y a un manque de données forestières synthétiques avec lesquelles les décideurs peuvent évaluer les alternatives possibles et prendre des décisions éclairées.» (Chapitre 3, p. 126)
- «Nous avons constaté que les procédés et les décisions en matière de sylviculture étaient motivés par un objectif apparent du Ministère de soutenir l'industrie et le développement économique.» (Chapitre 3, p. 128)
- «Nous avons constaté que le principal document de normes, soit le Manuel d'aménagement forestier pour les terres de la Couronne du Nouveau-Brunswick, était provisoire et désuet.» (Chapitre 3, p. 127)
- «Une enquête menée en 2007 a trouvé que [Traduction] « 94 % des résidents du Nouveau-Brunswick visitent les forêts durant l'année » et [Traduction] « plus de 95 % des répondants participent à des activités liées aux forêts ». Manifestement, les résidents du Nouveau-Brunswick utilisent et apprécient les forêts de la province. L'enquête a révélé que [Traduction] « les aspects environnementaux demeurent les deux valeurs les plus importantes », les deux aspects environnementaux étant : la protection de l'air, de l'eau et du sol; la valorisation des forêts comme habitat de la vie animale et végétale. La richesse économique et les emplois arrivent au troisième rang.» (Chapitre 3, p. 122)



Des plantations d'arbres au Nouveau-Brunswick

—Par Jon MacNeill



Photos: Stacy Howroyd

Aider à garder nos lacs sains

La mention d'algues bleu-vert évoque probablement dans votre esprit des images du lac Winnipeg qui en 2013 avait été déclaré le lac le plus menacé du monde. Le lac était tellement couvert de fleurs d'eau de cyanobactéries qu'on pouvait les voir de l'espace.

Bien que la situation n'est pas aussi grave qu'au lac Winnipeg, nous avons aussi un problème d'algues bleu-vert au Nouveau-Brunswick. Déjà cet été, elles empêchent la baignade dans certains des lacs les plus fréquentés de la province.

Cette semaine, le lac Washademoak a été ajouté à la liste des lacs touchés par un épisode d'algues bleu-vert et y rejoint les lacs Harvey et Grand Lake. Les lacs Utopia, Chamcook Baker et Unique sont quant à eux sous surveillance depuis quelques années.

L'algue bleu-vert n'est pas une algue. Il s'agit plutôt d'une bactérie photosynthétique qui existe à l'état naturel dans les cours d'eau et qui est une des plus anciennes formes de vie.

Dans des conditions propices, les cyanobactéries microscopiques forment une biomasse de couleur bleue-verte appelée fleurs d'eau. Les fleurs d'eau de cyanobactéries peuvent s'accumuler à la surface de l'eau peu profonde, calme et chaude. Des conditions qui prévalent



Photos: Stacy Howroyd

souvent en été. Certains experts estiment que les changements climatiques, avec ses eaux plus chaudes et ses pluies plus abondantes, favorisent la prolifération de la cyanobactérie.

Bien que la fleur d'eau existe naturellement, elle peut aussi résulter de la pollution de l'eau surtout un nutriment commun, le phosphore. Parmi les sources de phosphore dans nos cours d'eau, on note :

- Les installations septiques qui collectent et traitent les égouts et les eaux usées sur les propriétés riveraines et rurales peuvent laisser échapper des contaminants de phosphore et autres qui aboutissent dans les cours d'eau à proximité parce qu'elles ont été mal installées ou mal entretenues. Les

savons et détergents dans nos eaux usées domestiques constituent aussi une source importante de phosphore.

- Les eaux de ruissellement et de drainage : la pluie et la neige fondante peuvent transporter le phosphore et les autres contaminants directement vers nos cours d'eau ou indirectement à travers le réseau d'égouts. Le phosphore transporté provient des engrais, des fumiers, des excréments d'animaux de compagnie ou d'élevage ainsi que de la décomposition des déchets organiques des jardins et de la forêt.
- Les retombées atmosphériques : le phosphore qui se dépose dans les plans d'eau grâce au vent, à la pluie et à la neige provient des sites d'enfouissement et des composts non couverts, de la combustion du charbon, de la poussière des carrières, des champs agricoles et des routes non pavées.
- La décharge interne : lorsque le sol et les sédiments sont remués par le dragage des voies navigables ou lorsque les conditions de la nature sont telles que le vent ou la chaleur brassent les eaux et le phosphore migre dans la colonne d'eau.

Pourquoi les fleurs d'eau de cyanobactéries sont-elles nuisibles?

L'apparition des fleurs d'eau est un indice que l'équilibre des éléments dans l'eau a été rompu. La décomposition des fleurs d'eau mortes exige beaucoup d'oxygène,



un élément critique pour la santé d'un plan d'eau. Une diminution trop importante de l'oxygène est particulièrement nocive pour les poissons qui ont besoin de l'eau fraîche oxygénée pour survivre.

Il ne s'agit pas de semer la peur mais il importe de savoir que certaines variétés de cyanobactéries produisent des toxines présentant un danger pour la santé. Les toxines sont habituellement relâchées quand les cellules de la bactérie s'ouvrent et meurent en raison d'un rafraîchissement de la température, d'averses ou de conditions venteuses.

Le Bureau du médecin-hygiéniste en chef de la province a émis une alerte (http://www2.gnb.ca/content/gnb/fr/ministeres/bmhc/avisde_sante.html) pour sept lacs sur lesquels on observe des fleurs d'eau et qui peuvent présenter un risque d'irritation causant de l'urticaire, de l'érythème ou des cloques sur la peau. Il y a aussi risque de maladie pour les personnes et les animaux en cas d'inhalation au cours d'activités telles que le ski aquatique, la navigation de plaisance, ou l'arrosage des pelouses.



Photo: Stacy Howroyd

Que faire?

L'été est enfin là et on ne veut pas se priver du plaisir des activités nautiques. Alors que la surveillance des sept lacs se poursuit, nous pouvons agir à la maison ou au chalet pour réduire le montant de nutriments qui aboutissent dans nos cours d'eau et pour limiter pour l'avenir l'éclosion des fleurs d'eau :

- Ce que vous vidangez dans l'évier aboutit dans les cours d'eau. Assurez-vous d'utiliser des produits comme le détergent à vaisselle qui ne contient pas de phosphore.
- Ce que vous épandez sur le gazon ou dans le jardin aboutit dans les cours d'eau. Évitez les engrais, n'épandez qu'en cas de nécessité et employez autant que possible des produits non toxiques.
- Faites vérifier et nettoyer votre installation septique tous les cinq ans.



Que se passe-t-il?

De nombreux groupes et associations ont travaillé depuis plusieurs années à essayer de comprendre les conditions de leur lac. Ils ont récolté des échantillons d'eau de façon régulière, ont effectué des observations de température et de niveaux d'oxygène, et ont envoyé leurs échantillons au ministère de l'Environnement afin qu'ils soient analysés.

À présent, ces groupes s'inquiètent du fait qu'ils n'aient pas encore reçu le résultat des analyses, et affirment que ce délai entrave leur capacité à faire des prédictions basées sur les données – ils sont par exemple incapables de prédire l'amorce d'une prolifération algale.

Cela nous semble familier. Vous rappelez-vous le programme de classification des eaux?

Au début des années 2000, le ministère de l'Environnement a contribué à l'augmentation des moyens des programmes de surveillance d'un certain nombre de groupes de rivières et bassins versants de la province. Les groupes ont envoyé des années de données qui sont supposées être traitées par le ministère pour établir la qualité des rivières à travers la province. Après avoir collecté et envoyé des données pour plusieurs années, les groupes ont réalisé que le ministère ne respectait pas sa part du programme, qui est de mettre le programme de classification des eaux en œuvre et d'aider à protéger les rivières contre la pollution.

Ce mois d'août a marqué le premier anniversaire du rapport provincial de l'Ombudsman traitant de la gestion du programme de classifications des eaux par ministère de l'Environnement. Dans ce rapport, l'Ombudsman Charles Murray note que le département a mal géré le dossier – le laissant dans le flou juridique pendant dix ans, créant ainsi une division entre les groupes de bassin versant et le ministère.

La même chose pourrait arriver à présent que les groupes attendent que le ministère leur renvoie des données à propos de l'état de santé des rivières.

Malgré tout, s'adressant au CCNB en automne dernier, M. Murray a déclaré qu'il pensait qu'il y avait de l'espoir en ce qui concerne le programme de classification des eaux, disant que mettre le programme en œuvre maintenant serait "une opportunité pour le ministère de l'environnement de démontrer leurs compétences et leur bonne foi, et permettrait de rétablir la confiance avec les communautés."

Le même phénomène s'applique à ce qui se passe dans nos lacs provinciaux. Comme avec la plupart de nos rivières, les Néo-brunswickois ont une connexion intime avec ces plans d'eau et il existe un grand nombre de personnes qui veulent les garder en bon état de santé. Le ministère de l'environnement a un important rôle à jouer là-dedans – les associations ont besoin qu'il agisse à leurs côtés.

- Maintenez l'environnement naturel des rives et si nécessaire plantez des espèces à croissance rapide afin de prévenir l'érosion et pour permettre l'absorption des nutriments avant qu'ils s'écoulent dans l'eau. Les marécages sont particulièrement importants pour la filtration des nutriments tels que le phosphore et autres contaminants.

Pour de plus amples renseignements au sujet des algues bleu-vert, visitez le site du Ministère provincial de la santé : <http://www2.gnb.ca/content/dam/gnb/Departments/h-s/pdf/fr/MilieusSains/eau/AlguesbleuesQA.pdf>

Si vous avez des questions ou des commentaires, veuillez contacter la directrice du Programme de protection de l'eau douce, Stephanie Merrill, à stephanie.merrill@conservationcouncil.ca

Lorsque vous vous aventurez sur l'une des belles rivières du Nouveau-Brunswick, vous n'attraperez pas toujours un beau saumon de l'Atlantique, mais vous expérimenterez toujours quelque chose de puissant.

Devenu accro à la rivière

Par Jon MacNeill

Les eaux profondes et sombres de la rivière Cains, dans le centre du Nouveau-Brunswick.

Lors de ma toute première sortie de pêche au saumon, j'avais été averti: "Vous savez, nous n'attraperons sans doute rien aujourd'hui," dit mon guide Howie Gould, tout en chargeant ses cannes à mouche dans son canot. "Il est tôt, peut-être attraperons-nous une truite, et il y a des chances qu'on attrape un saumon noir. Mais malgré cela, c'est l'expérience – être dans ces endroits, voir ces choses – plus que le résultat qui compte."

Et il avait raison. Cinq heures passent dans la rivière Cains dans le Nouveau-Brunswick central et je planifiais de me remettre en route dès que possible. Comme Howie l'avait prédit, je n'avais rien attrapé. J'avais réussi à tourmenter quelques truites, sans pour autant réussir à les attraper. Mais, dès le moment où j'étais sorti du canot près du chalet Howie à Blackville, j'avais senti que c'était le commencement de quelque chose.

Plus que la recherche du sentiment d'attraper le gros poisson, plus que l'excitation de la bataille, c'était le calme de la nature, les grands espaces ouverts et les eaux paisibles qui me rappelaient à la rivière. Le son du vent dans les feuilles des arbres plutôt que celui du trafic dans les fenêtres. Les oiseaux de rivage fleurant la surface. Le cri d'une bernache faisant écho au loin.



On apprend vite à aimer la pêche. L'appréciation de la rivière et de toute la vie qu'elle supporte est instantanée et perpétuelle.

Cela a été le cas pour Howie aussi. À 41 ans il avait grandi à Saint-Jean, chassant dans les bois avec son père et son grand-père, mais il se décrit lui-même comme "la première génération de pêcheur de saumon" de la famille.

Sa première expérience de pêche du saumon a eu lieu en 2005, et depuis de moment-là, a passé la majorité de ses week-ends de printemps, été et automne à se frayer un chemin pour rejoindre la rivière

Miramichi et ses tributaires. Son père tomba aussi en amour avec l'activité pendant ce premier voyage, et ils ont ensuite passé les huit années suivantes à chercher un terrain afin de bâtir une cabane de pêche le long de la rivière. Au printemps 2013, ils ont construit une cabane en pin le long de la rivière Miramichi, servant de point de départ pour leurs excursions.

"Je suis juste un pêcheur passionné de fin de semaine," explique Howie. "J'adore énormément cette activité, c'est une passion dévorante, mais je ne fais que rattraper le temps perdu."

En 10 ans, Howie a développé une expertise locale à propos du saumon et son impressionnant cycle de vie. Il est commun que les pêcheurs de saumon développent un désir de protéger les habitats et rivières dont le poisson a besoin pour prospérer.

"Le saumon est un poisson incroyablement puissant," explique-t-il. "Vous l'attrapez d'un côté de la rivière et cinq secondes plus tard il peut se trouver de l'autre côté de la rivière, sautant dans les airs – leur puissance est vraiment impressionnante. Leur nom latin est 'salar', ce qui signifie bondissant.

Suite page 9...



Photo: Jon MacNeill

Le pêcheur à la mouche Howie Gould essayant d'attraper un puissant saumon atlantique dans la rivière Cains au Nouveau-Brunswick.

“Plus vous vous y intéressez, plus vous réalisez ce que les poissons traversent pour être ici. Il nagent dans l’océan, plus loin que Terre-Neuve. Une truite ou même bar rayé n’a pas besoin de faire cela. Les saumons font un fantastique voyage et nous sommes privilégiés de pouvoir être ici et réaliser cette activité.”

Alors que nous descendons tranquillement la rivière Cains, Howie m’explique ce qu’il pense qu’on peut faire pour améliorer la population de saumon. Comme la plupart des fervent pêcheurs de saumon, Howie sait que la population est en danger. L’année dernière, les retours sur la rivière Nashwaak étaient les plus bas depuis le début du comptage dans les années 70. Ces bas retours se reflètent dans la politique de pêche avec remise à l’eau du MPO concernant le saumon dans les eaux néo-brunswickoises cette saison.

En gardant toujours un œil sur l’éventuelle possibilité d’un endroit idéal de pêche ou de cueillette de crosses de fougère, Howie parle du travail réalisé par les groupes au sein du Conseil du Saumon Nouveau-Brunswick (dont il est membre du conseil d’administration) afin de prévenir l’érosion, restaurer l’habitat, repérer et suivre le jeune saumon et travailler sur des programmes de reproduction dans les rivières et cours d’eau de toute la province.

Il affirme être optimiste que le gouvernement provincial agira pour mettre le programme de classification des eaux en vigueur, ce qui pourrait être un outil solide pour la surveillance de la qualité de l’eau traversée par les saumons, mais qui est dans un flou bureaucratique depuis plus d’une dizaine d’années.

Il se méfie aussi de la proposition d’oléoduc Énergie Est, et s’inquiète des impacts que sa construction et une fuite potentielle pourraient avoir sur l’habitat du saumon, plus particulièrement puisque l’oléoduc est sensé intersecter les cours d’eau de la province plus de 280 fois, incluant ceux du bassin versant

de la rivière Miramichi et le eaux noires et profondes de la rivière Cains.

Pour lui, l’une des meilleurs choses que les gens ou le gouvernement pourraient faire pour le saumon est la suivante: impliquer plus de gens à la pêche. Il agit d’une stratégie à succès aux États-Unis, dit-il: encouragez les gens à faire l’activité, ils tomberont en amour et puis ils dépenseront de l’argent pour protéger leur sport, et en retour l’habitat naturel du poisson qu’ils poursuivent.

“Fermer l’accès au fleuve Saint-Jean et à tous ses tributaires pour la pêche à ligne du saumon est la pire chose qu’ils aient pu faire. Vous éloignez les gens du sport qu’ils aiment et ils perdent leur intérêt, ils arrêtent de fréquenter les associations de rivière, ils arrêtent de récolter des fonds,” explique Howie.

“Les gens espèrent vraiment qu’il ne s’agit pas d’un effondrement, mais les chiffres de 2014 ne sont pas très optimistes,” ajoute-t-il. “Cette année pourrait prouver le contraire, donc on verra. Mais même après que le dernier saumon soit parti, si on en arrive là, on devrait toujours chasser son fantôme. C’est la façon dont je ressens les choses. On se devrait pas sortir de l’eau – il faut continuer à y aller et à se battre pour la bonne cause.”

Me promener sur la lente rivière Cains et regarder les eaux disparaître au bout du tournant me remplit d’un sentiment de liberté que je n’avais pas ressenti depuis des années – ou peut-être depuis toujours dans ma vie d’adulte. Je vois un toboggan que les castors et les rats-musqués ont formé en glissant dans l’eau. Howie pointe un énorme pin surplombant les berges.

“N’est-ce pas formidable?” dit-il. “Je pense que cela prendrait trois, peut-être même quatre personnes pour faire tout le tour. Fantastique.”

Nous découvrons un petit ruisseau se jetant

dans le Cains et Howie nous mène à la rive afin que nous nous y essayions. En sortant du canot, je prends quelques moments pour admirer un magnifique morceau de bois échoué qui a été nettoyé par un castor.

Je pense que c’est un bon endroit – là où les rapides rencontrent les eaux lentes,” explique Howie.

Il me donne un tutoriel rapide et je m’y essaie.

Debout debout dans l’eau, on ressent quelque chose d’extrêmement thérapeutique à regarder la ligne s’étendre par dessus son épaule, atteindre la rivière, toucher la surface et entendre le bruit satisfaisant de la ligne volant dans les airs lorsque vous la retirez, et ainsi de suite.

Howie doit ressentir ce que je ressens.

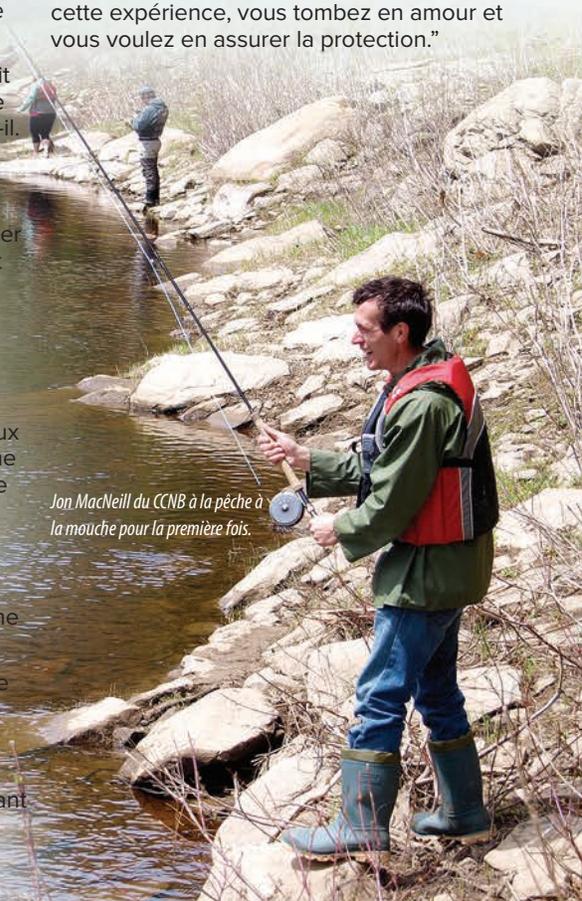
“Si vous avez eu une mauvaise journée au travail, venez à la rivière et lancer l’hameçon quelques fois, vous ressentirez votre tension artérielle baisser et toutes les choses stupides qui ne comptent pas vraiment disparaître,” dit-il.

“Cela a changé qui je suis, sans aucun doute. J’ai toujours été passionné de chasse et de pêche, mais quand j’ai débuté la pêche au saumon et que je suis tombé en amour avec la rivière, cela m’a mis encore plus en relation avec la planète et l’environnement. Je ne veux pas paraître cliché, mais cela est vraiment le cas.

“Si plus de gens s’impliquaient et fréquentaient les rivières – s’ils pagayaient même juste une fois – ça ferait une grande différence, parce que lorsque vous réalisez ce que nous avons ici, lorsque vous faites cette expérience, vous tombez en amour et vous voulez en assurer la protection.”



Jon MacNeill du CCNB à la pêche à la mouche pour la première fois.



Après deux ans dans leur maison de 2 000 pieds carrés, le coût mensuel moyen du chauffage est aussi peu que 10\$.



La qualité, le confort et de la vaisselle chaude : la vie dans une maison passive.

Vivre dans une maison au rendement énergétique supérieur? Un confort assuré.

Prenons l'exemple de la maison solaire passive de Win et Janice Naugler de la région de Fredericton. Un après-midi de mars dernier, alors que la température avait chuté à un niveau quasi record, un invité constatait que les fenêtres de la salle de séjour étaient grandes ouvertes.

«Nous n'avons pas eu recours au chauffage pendant le mois de mars, y compris pendant les tempêtes et le temps froid», déclare fièrement Janice Naugler.

«Il y a eu suffisamment de soleil et nous avons tout simplement capté la chaleur et l'avons gardée à l'intérieur.» Elle ajoute en riant : «Certains jours comme aujourd'hui, c'est même un peu trop chaud et nous devons ouvrir les fenêtres».

Les Nauglers se félicitent depuis qu'ils ont construit leur maison écoénergétique à deux étages mais encore plus depuis qu'ils en paient la facture d'électricité.

Après deux ans dans leur maison de 2 000 pieds carrés, le coût mensuel moyen du chauffage est aussi peu que 10\$. C'est que leur maison est une grande enveloppe solaire construite selon la norme énergétique la plus efficace.

La norme de la Maison solaire passive a été développée en Allemagne et se conforme à un code de 11 préceptes qui façonnent des maisons confortables, saines et moins dispendieuses à entretenir que les maisons construites selon les normes traditionnelles.

Le secret de la maison des Nauglers réside dans l'isolation : des murs épais et pleins plutôt que des murs minces et vides; un tampon de neuf pouces entre le sol et la plate-forme de béton de la fondation; des fenêtres et des portes lourdes qui se ferment facilement avec des vitres qui retiennent les ondes calorifiques. Bref, des détails exécutés minutieusement.



La maison construite en flanc de colline face au sud est revêtue de cèdre local non traité et de bardeaux fabriqués par une entreprise de Minto avec des pneus recyclés et du plastique.

La combinaison de tous ces éléments font de leur résidence, construite par Southern Exposure Construction, l'entreprise de leur fils Tim, une des maisons les plus étanches et les plus écoénergétiques au Canada avec son rendement énergétique à 95% supérieur au rendement du code ordinaire de construction et à 65% de la norme R2000.

«Nous devons penser plus large» selon Win. «Souvent quand on parle de rendement énergétique, on se limite aux ampoules diodes à luminescence, une bonne chose mais qui compte peu dans l'ensemble de l'énergie utilisée dans une maison. Si nous voulons économiser les ressources de notre province, nous devons mettre l'accent sur l'étanchéité et sur le rendement thermique. Il faut penser de manière globale.»

Les Nauglers ont accueilli plus de 500 visiteurs au cours de plusieurs journées portes ouvertes et publient un blogue pour inciter d'autres personnes à explorer les avantages de l'efficacité thermique des maisons passives.

Selon Win, la maison leur a apporté de belles surprises. Par exemple, lorsque la tasse qu'on prend dans l'armoire est chaude au toucher grâce à l'isolation augmentée des murs. Ou encore, la possibilité d'observer des chevreuils qui broutent à 100 pieds de la maison malgré le bruit de la réunion de famille à l'intérieur, des enfants qui courent, de la musique qui résonne et de quelqu'un, qui assis sur l'appui de fenêtre, gratte une guitare.

«C'est plus silencieux qu'espéré» déclare Win. «Vous êtes dans la maison et vous tapez des mains sans que les chevreuils s'en aperçoivent. C'est extraordinaire, ils n'entendent rien.»

«Nous avons aussi été surpris par le confort que procure l'absence totale de courants d'air grâce à l'étanchéité de la

Suite page 11...



Suite de la page 10...

maison. Vous pouvez vous asseoir près d'une fenêtre ou sur son appui et vous ne sentez aucun courant d'air. » Win ajoute : « Pendant la période de Noël, nous avons visité une maison récemment construite. Je me tenais près d'une grande fenêtre, et je sentais le courant d'air froid, ce qui m'a fait encore mieux apprécier le fait que nous vivions dans une maison passive. »

Quant à la crainte souvent formulée au sujet de l'étanchéité et des moisissures, Janice réplique que c'est tout le contraire. Le système de ventilation et d'échange d'air fait circuler l'air et les portes et fenêtres hermétiques empêchent l'humidité et la condensation qui sont à la source des moisissures.

Il n'y a pas à craindre pour la chaleur en été. La position du soleil combinée avec l'ombrage des vitres prévient le réchauffement de l'intérieur de la maison.

La maison des Nauglers est la première que leur fils a construite selon la norme de la maison passive. En 2014, il a terminé la construction d'une deuxième dans la région de Hanwell et il travaille présentement à la construction d'une troisième près de Penniac.

Selon Tim : « Ça va au-delà de l'objectif de rendement énergétique, c'est aussi construire une meilleure maison qui va durer plus longtemps, qui sera salubre et confortable. »

De plus c'est rentable à 100%. Selon les résultats obtenus pour les deux maisons construites par Tim et pour sept autres auxquelles il a appliqué un modèle de simulation informatique, l'économie des coûts d'énergie réalisée à chaque mois par les propriétaires est supérieure au coût de l'augmentation du montant de l'hypothèque en raison de l'ajout des éléments d'efficacité énergétique.

Dans le cas de Win et Janice, il n'y a pas eu de délai pour la récupération. Ils ont récolté les dividendes dès le début de l'occupation de la maison.

« Mois après mois, cette maison nous coûte moins qu'une maison conventionnelle. Dans ce dernier cas, votre hypothèque peut être moindre mais vous devez payer pour le chauffage. L'économie que nous réalisons mensuellement sur les coûts de l'énergie couvre non seulement les frais supérieurs de l'hypothèque mais nous laisse la somme de 25\$ en surplus. En résumé il en coûte 25\$ de moins pour vivre dans ce genre de maison qu'il en coûte pour vivre dans une maison conventionnelle.

« Cette maison tient du prodige; la norme de la maison passive bat toutes les espérances. »

www.nauglerhouse.com

—Par Jon MacNeill



Panneaux solaires près du deuxième trou

Une jeune famille trouve son bonheur dans une maison verte

Leur enfant de six ans n'a aucun problème à désigner sa maison aux autres enfants du voisinage. C'est celle avec les nouveaux éléments brillants sur le toit. « Mon fils est très fier du fait que sa maison est celle avec tous les panneaux solaires », explique Brittany Smearer. « Nous en parlons beaucoup et il est très impressionné, il pense que c'est très cool que nous puissions obtenir notre énergie du soleil. »

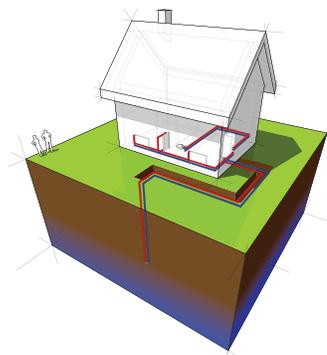
La famille Smearer habite dans un confortable bungalow le long de Squire Green Drive à Bathurst. Si vous avez joué sur le terrain de golf avoisinant au cours des dernières années, vous avez peut-être remarqué leurs panneaux solaires brillant dans votre direction juste après le deuxième trou. À leur connaissance, la maison des Smearer est la seule dans les environs qui est équipée de panneaux solaires et d'un système géothermique. Quand en 2011 leur jeune famille de quatre a décidé qu'il était temps construire leur première maison, Brittany et son mari Rodney ont décidé de tirer profit des technologies d'énergies renouvelables qui leur étaient disponibles.

« Initialement, nous avions un plan très différent. Nous allions réaliser la traditionnelle maison à deux étages... », se rappelle Brittany. « Mais quand nous avons entendu parler de que réalisait Efficacité NB, cela a suscité notre intérêt de vivre de façon responsable d'une point de vue environnemental. Cela est devenu plus une histoire de montrer l'exemple, d'en parler autour de nous et de montrer que ces choses se passent, qu'elles sont importantes et pourquoi elles sont importantes. Sans mentionner que c'est beaucoup moins cher d'habiter une maison qui utilise le soleil et le sous-sol – choses qui sont gratuites. »

La maison préfabriquée a été conçue depuis le début afin d'incorporer des énergies renouvelables. Elle est équipée de 22 panneaux solaires sur le toit, pour générer de l'électricité et chauffer l'eau, ainsi que d'un système géothermique pour le chauffage et le refroidissement des deux niveaux de 3000 pieds carrés.

Le coût est inclus dans leur prêt et le couple anticipe une période de remboursement de 10 ans. Faisant partie du programme de construction de nouvelles maisons d'Efficacité NB (l'ancienne agence

Comment fonctionne un système géothermique?



Le système comprend un circuit souterrain où circule un liquide qui se réchauffe grâce à la température qui règne sous la surface du sol. La chaleur est alors conduite vers une unité interne et circule dans toute la maison. Durant les mois plus chauds, le même système aide à rafraîchir la maison.

gouvernementale qui est maintenant sous l'égide d'Énergie NB), leur maison a été conçue afin d'avoir une très grande efficacité énergétique, et utilise des matériaux et méthodes de construction de grande qualité. Elle a obtenu un résultat de 93 sur 100 selon EnerGuide Canada, et ce en comparaison avec la moyenne nationale de 66.

« Nous sommes très fiers de notre maison et de ce qu'elle peut faire », dit Brittany, ajoutant que des étudiants et enseignants du collège communautaire de Bathurst ont visité leur maison et ont examiné ses équipements d'énergies renouvelables.

Pour tous ceux qui pensent à construire une nouvelle maison, Brittany affirme qu'il est logique de tirer profit des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique.

« Il s'agit d'un investissement, mais un investissement pour le futur », explique-t-elle.

« Et si vous pensez que le prêt sera remboursé en 10 ans, c'est assez incroyable. J'espère donc que d'autres couples, et en particulier de jeunes familles considéreront ce chemin lorsqu'ils construisent une maison. Parce que dans 20 ou 30 ans, personne ne voudra acheter cette maison si elle ne possède pas ces technologies. Je pense que tout le monde va construire des maisons de cette manière très bientôt. »

—Par Jon MacNeill



Aidez-nous à faire
la différence.

Spring Peepers Photo: Nick Hawkins

Je veux devenir membre et sympathisant:

- 15\$ faible revenu, ainé(e), étudiant(e) 30\$ individu
 40\$ famille 55\$ Association

Êtes-vous un nouveau membre? Oui Non

Je voudrais un renouvellement
automatique de ma cotisation Oui Non

Je voudrais faire un don unique de:

- 30\$ 50\$ 100\$
 120\$ Autre _____

Adresse postale :

Nom _____

Adresse _____

Tél. _____

Email _____

Mode de paiement :

- VISA MasterCard

Nom _____

N° de carte _____

Exp. _____

Signature _____

Chèque (payable à Conservation Council of NB)

Le Conseil de conservation du Nouveau-Brunswick est une
organisme de bienfaisance enregistré qui organise des
projets d'éducation et de sensibilisation aux problèmes
environnementaux. Le Conseil de conservation fournira un reçu
d'impôt pour activités de bienfaisance.

Veuillez adresser vos dons à 180 Saint John St., Fredericton,
Nouveau-Brunswick E3B 4A9. *Merci!*

En tant que membre, vous recevrez:

- l'abonnement au magazine Éco-Alerte
- EcoNews, notre newsletter électronique
- Des réductions offertes aux membres uniquement.



Conservation Council of New Brunswick
Conseil de conservation du Nouveau-Brunswick



Conversation avec Donald Arseneault

Q. Quelle est votre destination extérieure favorite au Nouveau-Brunswick?

En grandissant, j'adorais aller dans la région de Moncton. Mais plus tard, plus particulièrement lorsque je me suis investi en politique, je suis devenu grand amateur de la ville de Fredericton. C'est une ville très propre, très accessible aux activités extérieures grâce à ses parcs et espaces verts, et le sentier le long du fleuve est juste magnifique. J'ai également de la famille dans la péninsule acadienne et il s'agit d'un endroit très beau à visiter.

Q. Pourquoi croyez-vous que les Néo-brunswickois ont une si forte connexion avec la nature et l'environnement?

Les arbres et les rivières sont tout autour de nous. J'habite à Restigouche, et lorsque vous voyez la beauté de la baie des Chaleurs, et que vous apercevez la côte gaspésienne, il n'y a pas de doute vous l'adorez. La rivière Restigouche est reconnue mondialement pour la pêche au saumon. La puissante rivière Miramichi ainsi que la rivière Nepisiguit sont également de très bons endroits pour cela. Je pense donc que nous y sommes attachés parce qu'elle est partout autour de nous, et que vous ne pouvez pas aller quelque part dans la province sans qu'il y ait une composante nature autour de vous.

Q. Nous entendons beaucoup parler d'efficacité énergétique ces derniers temps— voulez-vous être reconnu comme le ministre qui s'est occupé de l'efficacité énergétique et qui a aidé à réduire la facture énergétique des habitants?

Si nous pouvons mettre en place des programmes et mesures incitatives pour réduire notre consommation, cela pourrait aller très loin. Pendant des années, le gouvernement a essayé de trouver des moyens d'éduquer les gens à propos des moyens existant pour réduire leur facture énergétique, et je suis très fier du programme incitatif en termes de rénovation immobilière que nous avons remis en place. Ce sont des choses qui vont vraiment faire la différence en termes de facture. Par la même occasion, si l'on utilise moins d'énergie, nous pouvons réduire l'émission des gaz provenant des centrales, et ainsi prévenir la construction d'une nouvelle centrale, ce qui constitue un grand pas pour combattre les changements climatiques.

Q. Vous venez de mentionner les changements climatiques— êtes-vous inquiet à propos des changements climatiques? Les ministres de l'Énergie en parlent-ils?

Nous devons tous nous en inquiéter.
Nous devons être conscient de la situation



globale, et les cabinets et le gouvernement sont faits pour ça. Il n'y a pas de doute que le ministre Kenny doit mener la barque et continuer à éduquer le cabinet des ministres et le public en général, mais je pense que nous devons être conscients que nous avons tous un rôle à jouer. Durant ces derniers mois, j'ai remis en place le projet de loi d'énergies renouvelables à petite échelle, et ce afin de permettre à NB Power de participer à ces projets à plus petite échelle ainsi qu'aux accords d'achat d'électricité à long terme, permettant ainsi à plus de projets communautaires éoliens et de biomasse de se réaliser, sans oublier la composante pour les communautés autochtones. Nous allons ainsi voir se réaliser de beaux projets innovateurs et créatifs basés sur les énergies renouvelables. Tout ce combat contre les changements climatiques au Nouveau-Brunswick fait partie de mon rôle de ministre de l'Énergie et des Mines.

Q. Qu'admirez-vous le plus?

J'adore la politique et cela ne fait pas de doute que les personnalités politiques me sont importantes. J'ai lu de nombreuses biographies, j'aime la politique américaine tout autant que la politique canadienne et je suis un grand fan de Barack Obama. Pour moi, il s'agit d'un individu qui a fait beaucoup de chemin, devenant le premier président américain noir. En 2008 lors des élections primaires je me trouvais en croisière, et alors que ma femme voulait participer à toutes les activités offertes sur le bateau, j'étais devant la TV en train de regarder ses discours en Iowa. Tout ce qu'il a accompli est remarquable. Et je pense au premier ministre Gallant, non seulement parce que c'est mon chef mais parce beaucoup de gens ne prennent pas le temps de réellement apprécier son apport, et son éducation. Il n'a pas regardé tous les défis auxquels il allait être confronté, il a pensé aux opportunités qui pourraient en découler, et j'admire vraiment quelqu'un comme ça.

Interviewé par Jon MacNeill, contactez Jon à jon.macneill@conservationcouncil.ca